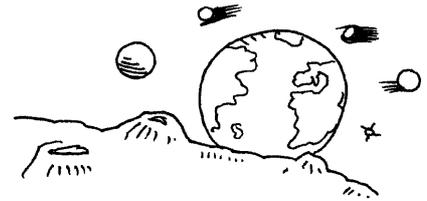


Djorge



Robin rêve que sa fusée vient de se poser sur la lune. Le paysage ne donne pas envie d'aller se promener dehors : de la poussière, des rochers, une impression de froid terrible. Dans la fusée il fait bon, on y est bien assis. Une douce lumière verte éclaire d'étranges machines qui cliquètent.

– Mais non je ne rêve pas ! pense Robin en regardant autour de lui.

Il est réellement dans une fusée. Au travers d'une paroi transparente, il aperçoit un paysage semblable à ceux que l'on voit dans les films rapportés de la lune par les astronautes.

– Et je suis attaché à mon siège, constate-t-il.

Il tourne la tête et sursaute. À côté de lui vient d'apparaître le visage d'Odile. Rien que son visage !

Odile lui sourit gaiement :

– C'est vraiment drôle de te voir réapparaître, dit-elle. Voici tes oreilles ! Et tes bras ! Et tes jambes ! Ça y est, tu es au complet.

– Toi aussi tu es redevenue normale. Sauf que tu es ligotée tout comme moi.

– Mais non vous n'êtes pas ligotés, dit une voix au-dessus d'eux. Il fallait bien que je vous mette les ceintures magnétiques de sécurité pendant notre petit voyage depuis votre planète jusqu'à ce satellite que vous appelez la lune. Voilà, maintenant vous pouvez aller où vous voulez dans la fusée, à condition de ne toucher à aucun des instruments.

– Mais où êtes-vous ? s'écrie Odile.

– Excusez-moi, reprend la voix. J'avais oublié de redevenir visible.

Un bref éclair vert et un géant de métal noir surgit devant les deux enfants. Il a un corps d'homme et une tête de chat avec des yeux phosphorescents.

– Bonjour Robin, bonjour Odile, dit-il. Je m'appelle Djorge.

– Elle est à vous cette fusée, M. Djorge ? demande poliment Robin.

– Oui... enfin non. Je suis un robot et la fusée appartient à M. Zmmrnn, mon fabricant.

– Monsieur qui ?

– Zmmrnn, ça se prononce comme ça s'écrit. C'est un instituteur de la planète Kobé qui m'a construit pour que j'enquête sur le fonctionnement des écoles dans notre galaxie.



Pendant que le robot parlait, Odile a repris toute son assurance.

– Et pourquoi Monsieur du Robot, demande-t-elle d'un ton sévère, pourquoi nous avez-vous enlevés mon camarade et moi ? Savez-vous que le rapt d'enfants est très sévèrement puni et que vous serez mis en prison ?

– En prison ! s'exclame Djorge en aplatissant ses oreilles de chat. Vous avez aussi des prisons, vous êtes vraiment des barbares ! C'est bien simple, pendant tout le temps où j'ai tourné autour de votre planète, mon ordinateur a failli exploser tellement il recueillait sur vous des informations monstrueuses : partout des crimes, partout des guerres et des massacres.

– Il n'y a pas de guerre dans notre pays, dit timidement Robin.

– C'est vrai et c'est pour cela que j'avais choisi d'atterrir chez vous. Et comment m'avez-vous accueilli ? Avec des soldats, des chars et des canons !

Les deux amis baissent la tête sans rien trouver à répondre.

– Allons, poursuit Djorge plus doucement. Tout cela n'est pas de votre faute. Je vais seulement vous poser quelques questions pour mon enquête sur les écoles à travers l'espace et je vous ramènerai chez vous.

– Est-ce que nous serons rentrés à l'heure pour déjeuner ? demande Odile. Sinon, on se fera attraper par nos parents.

– Sans compter que j'ai toujours aussi faim, ajoute Robin.

– Voilà une maladie que je ne connais pas, sourit Djorge avec un bon sourire de chat. Soyez sans crainte : en quelques minutes vous vous retrouverez à l'endroit où je vous ai... invités à monter dans ma fusée. Ensuite je repartirai pour toujours, car je ne veux pas avoir davantage de contacts avec une planète aussi sanguinaire que la vôtre.